



REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies et Légendes

Littérature.

LE

Château des Abîmes

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

XV.

Une Cicatrice.

Le jour du grand dîner offert par Tiburce et sa sœur était arrivé. Comme d'habitude, quand il s'agissait d'une réception, un grand luxe avait été déployé. Le jeune banquier

posait toujours un peu, devant ce public composé d'hommes d'argent, d'artistes et d'étrangers.

Le vicomte de Montgrand, invité, s'était excusé avec toutes les précautions délicates d'un homme de cœur qui craint de causer un froissement; mais aussi d'un homme sérieux qui ne saurait se compromettre dans la réunion mêlée, que présentaient si ordinairement les salons de Tiburce Danglès.

Léa comprit cette fois que la partie était bien perdue; mais comme elle comptait pour rien dans ses projets, les questions de sympathie, elle se consola vite en regardant le grand nombre de cartes portant des armoiries étrangères, qu'elle réunissait dans une vasque de Chine avec l'affectation d'une personne tenant à prouver la qualité des gens qu'elle reçoit, comme si quelque chose de leur valeur réjaillissait sur elle. Sa toilette merveilleuse, toute rose, d'un rose pâle d'aurore lui servait à ravir; sa coiffure, dans sa fantaisie charmante eut déromé d'une façon absolue les artistes du démêloir et de la handoline. Elle les avait noués de fleurs et répandus en longues boucles avec un apparent désordre plus charmant que tons ces apprêts. Elle se savait bien sous les armes, et, prête pour la lutte, quand la porte du salon s'ouvrit, et que Posquères parut.